

Atelier FM 1 /24.1.2014/

Qu'est-ce qui met aujourd'hui la démocratie en danger?

- lobbys – appropriation du réel pouvoir de décision par des lobbys puissants II x
- intérêts particuliers
- autocratie

. le fait que de moins en moins de citoyens et citoyennes s'engagent pour la chose publique, d'où la mainmise de quelques-uns sur le pouvoir, les décisions, etc

- la banalisation totale des acquis anciens, la démocratie cela s'entretient !
- le repli égoïste sur son bien-être matériel sont des risques majeurs

En gros tant que je suis bien, peu m'importe la chose publique si les décisions ne me touchent pas personnellement

- banalisation
- désintérêt(s) II x
- peur
- embourgeoisement des citoyens
- désintérêt pour l'engagement dans un parti et dans une autorité
- non participation des citoyens III x
- l'individualisme II x
- les outils médiatiques – la communication
- développement des réseaux sociaux (informatique, tv)
- manque de solidarité
- non respect de soi et des autres
- les jeunes où sont-ils? Comment les intéresser ? où est le problème...
- trop de démocratie tue la démocratie
- le pouvoir financier a désormais trop de place !
- démotivation
- repli sur soi
- penser qu'on est impuissant
- penser qu'on subit
- initiative contraire aux lois (ex. citoyens qui s'occupent de sécurités)-
- dérive de pouvoir
- le repli sur la propre sphère (égoïsme)

- besoin de débats pour comprendre, avancer, s'engager
- sous utilisation, abus des mécaniques ayant pour effet de mobiliser les débats et l'attention sur des problématiques "hors-sol".
- le confort subjectif !
- la délégation des tâches
- la peur de s'engager (le doute sur son apport au groupe)
- la complexité des objets et des processus de décision
- non engagement
- repli / manque d'ouverture
- démotivation
- l'absence de temps pour la réflexion
- les types de comportements induits par le niveau salarial (haut et bas)
- le manque de contre-pouvoir au niveau de l'économie globale
- la doctrine
- l'égoïsme
- l'ignorance
- le manque d'engagement II x
- respect vis-à-vis de l'engagement
- poids des moyens financiers trop fort dans le processus de décision
- la dictature de l'économie sur l'humanité et la nature
- le décalage de plus en plus grand de la réalité (la matérielle, sociale) et le pouvoir politique
- l'incompréhension d'un monde aux ressources limitées
- croire que la délégation se fait sans contrôle
- trop grand écart entre riches et pauvres
- pouvoir trop concentré dans des groupes d'influence économique
- régence de la politique par l'économie
- individualisme exacerbé